

QK1
.I31
1863
v. 10

L'ILLUSTRATION HORTICOLE,

JOURNAL SPÉCIAL

DES SERRES ET DES JARDINS,

OU

CHOIX RAISONNÉ DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES SOUS LE
RAPPORT ORNEMENTAL,

COMPRENANT

LEUR HISTOIRE COMPLÈTE, LEUR DESCRIPTION COMPARÉE, LEUR
FIGURE ET LEUR CULTURE;

RÉDIGÉ PAR

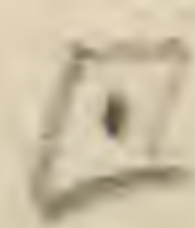
CH. LEMAIRE,

Professeur de Botanique; Membre honoraire et correspondant de diverses Sociétés savantes;

ET PUBLIÉ PAR

AMBROISE VERSCHAFFELT,

Horticulteur; Éditeur de la *Nouvelle Iconographie des Camélias*.



Dixième Volume.

Mo. Bot. Garden,
1893

GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,

Rue des Peignes, 36.

1863.

au sommet; pédicelles extrêmement courts; tube corolléen sexcosté, d'un rouge écarlate de la base aux deux tiers, de là s'épanouissant en un limbe de six segments ovoïdes-aigus, étalés, d'un vert pâle (longueur du tube presque 0,06; diamètre 0,012).

Cypripedium Hookeræ (1). *Orchidaceæ* § *Cypripediæ*.

Nous disions ci-dessus, en traitant de la *Scutellaria aurata*, que ce genre était l'un des plus naturels dans le système, par la conformation et la disposition florales des espèces qui le composent; la même appréciation peut être appliquée au beau genre *Cypripedium*, tant les fleurs de ses espèces sont identiques entre elles par les mêmes caractères; caractères tels, que pour les différencier botaniquement, il faut en faire une comparaison attentive, afin de saisir les dissimilitudes qui les distinguent.

La charmante espèce, dont il est question, justifie pleinement le raisonnement que nous venons d'émettre; elle diffère en effet de ses congénères, mais, comme nous venons de le dire, par des caractères peu tranchés. Voici, au reste, l'opinion qu'a émise M. Reichenbach, fils, à qui MM. Low, père et fils, l'avaient communiquée :

« Fleurs du *Cypripedium hirsutissimum* (2) et feuilles de la *Phalænopsis Schilleriana* (3). Il participe également des caractères des *C. barbatum* (4) et *purpureum* (5), desquels il diffère à la fois par son sépale dorsal vert et jaune et non strié de pourpre, et du premier par l'absence des tubercules barbus sur les bords des sépales; ce dernier caractère et le labelle pourpre le distinguent du *C. venustum* (6); de même ses feuilles panachées et son sépale dorsal fort différent le séparent des *C. Fairieanum* (7) et *insigne* (8); tandis que ses pétales droits, plus courts, non décurves et divers autres caractères l'éloignent des *C. Lowii*.... LINDL. (9), *superbiens* et *Sayanum*.

(1) *C. foliis carnosocoriaceis oblongo-ligulatis tessellatis (apice brevissime fissis, ex figura); pedunculo unifloro hirto; sepalo superiore triangulo ovato, sepalo inferiore oblongo obtuse acuto; tepalis ligulato-obovatis acutis limbo ciliatulis; labelli sacco cylindraco galeato, margine libero medio integerrimo retuso latere utroque minute angulato; staminodio peltato magno oblongo postice integerrimo antice excisura semi-ovata bidentato; columna (rectius gynostemate) postice sub staminodio callo trilobo signata, lobo medio semi-ovato, lobis lateralibus teretiusculis divaricatis.* REICHB. f.

Cypripedium Hookeræ REICHB. f. l.... Bot. Mag. t. 5562. Febr. 1863 (*except. parenth. nostris*).

(2) *C. hirsutissimum* LINDL. V. Bot. Mag. t. 4990.

(3) *P. Schilleriana* REICH. f. V. Illustr. hortie. IX. Pl. 548.

(4) *C. barbatum* LINDL. Bot. Mag. t. 423½.

(5) *C. purpureum* LINDL. Bot. Mag. t. 4901.

(6) *C. venustum* WALL. Bot. Mag. t. 2129.

(7) *C. Fairieanum* LINDL. Bot. Mag. t. 502½. Cette espèce diffère tellement de toutes les autres, que nous comprenons peu cette comparaison qui en est ici faite.

(8) *C. insigne* LINDL. Bot. Mag. t. 5412.

(9) Ces trois espèces et la suivante, que nous sachions, n'ont point encore été figurées, et nous en ignorons l'auteur et les ouvrages où elles auraient été déterminées.

Il est peut-être plus étroitement allié au *C. javanicum*...., mais celui-ci a des pétales plus longs, largement linéaires, obtus; un sépale dorsal vert, strié; un labelle vert et un feuillage très pâle. Enfin il diffère de tous les précédents par la panachure de ses feuilles, et ses pétales larges, spathulés, droits et lavés de pourpre. » (*Sic!* traduit du texte anglais).

Les feuilles en effet offrent à peu près la même panachure que celles de la *Ph. Schilleriana*; elles sont en dessous d'une teinte uniforme, blanchâtre; le sépale dressé est vert, largement lavé de jaune aux bords, glabre en dessus, poilu en dehors (comme le sépale défléchi, la bractée et la hampe); les deux pétales, étalés, droits, presque horizontaux, très étroits de la base jusqu'au milieu de la longueur, sont verts, étroitement bordés de rose, piquetés-lignés très régulièrement de cramoisi foncé; la teinte verte et les points se prolongent jusqu'au milieu de la partie dilatée du limbe, laquelle est d'un beau rose violacé; labelle d'un rouge obscur.

Pycnostachys urticæfolia W. Hook (1). *Lamiaceæ* § *Ocimeæ*
§§ *Plectranthæ*.

L'espèce dont il s'agit est la quatrième du genre *Pycnostachys*, fondé par M. W. Hooker, et comprenant des plantes particulières à l'Afrique tropicale ou subtropicale. Ainsi, dit M. Hooker, la première, type du genre, *P. cærulea*, croît à Madagascar; la seconde, à Port-Natal; la troisième, en Abyssinie, où elle a été découverte par Rüppel, et envoyée plus tard aux Jardins de Kew, par M. Gustav Mann, qui l'avait recueillie sur le pic de l'île de Fernando-Po, à 7,000 pieds d'altitude supramarine, à 6,000 sur les monts Cameroon. Selon toute probabilité, ajoute l'auteur, ces plantes s'étendent de l'est à l'ouest en Afrique. Selon lui, elles sont peu intéressantes sous le rapport ornemental et se ressemblent beaucoup spécifiquement (2).

Celle dont il est question en est fort distincte et mérite d'attirer l'attention des amateurs. Le docteur Livingstone, auteur d'un voyage *fameux*, que nous soupçonnons *quelque peu fantastique*,

A beau mentir qui vient de loin!

en envoya des graines (recueillies, en septembre 1859, sur le mont

(1) *P. foliis ovatis acuminatis basi truncatis v. obtusissime subcuneatis longe petiolatis grosse serratis subtus pubescentibus; spica terminali ovata acuminata magna thyrsoformi; corollæ labio superiore erecto canaliculato, lobis 4 incurvatis, inferiore amplo concavo apice insigniter introso.* W. Hook. l. i. c.

Pycnostachys urticæfolia W. Hook. Bot. Mag. t. 5365. March 1865 (clr. auctor lapsu calami scripsit *urticifolia* [*urtica*, æ!]).

(2) Cependant M. Bentham (DC. Prodr. XII. p. 83) la dit *pulcherrimam*; vidi sed non examinavi, inquit!